

Atelier de compréhension de texte narratif
Cycle 2 Niveau de classe CP
Comment la grand-mère se fit des amis

1. Mise en œuvre de l'atelier

Se référer au protocole ACT narratif CP

2. Indications pour l'enseignant

- Ce texte, adapté d'un conte traditionnel, est extrait d'un album édité au Père Castor. Sa structure répétitive devrait en faciliter l'écoute.
- Les échanges devraient faire apparaître :
 - La différence entre les situations initiale et finale du point de vue de la grand-mère.
 - L'aspect répétitif des trois phases concernant l'arrivée des animaux.
 - La gentillesse et la patience de la grand-mère.
- En fonction du niveau de compréhension des élèves, l'enseignant pourra engager un débat sur la notion d' « hospitalité », ce que ça signifie à partir d'autres exemples trouvés par les élèves et/ou sur la notion de solidarité et d'entraide entre les animaux et la grand-mère : chacun possède un savoir ou savoir-faire qu'il peut partager !

3. Prolongements possibles

- Émission d'hypothèses sur l'arrivée possible d'autres animaux : quel animal ? Que proposerait-il à la grand-mère ?
- Présentation de l'album du Père Castor, lecture du texte intégral et confrontation aux hypothèses émises par les élèves.

Comment la grand-mère se fit des amis

C'était l'hiver. Il faisait un froid vif ce soir-là. Tout était blanc. Poussés par le vent, de gros flocons de neige voletaient dans la nuit avant de se poser sur le jardin. Dans une petite maison isolée, vivait une vieille femme, pauvre et solitaire. Le feu ronflait dans la cheminée. La femme venait de terminer son modeste repas quand elle entendit frapper à la porte. Qui pouvait bien venir lui rendre visite si tard ?

La femme alla ouvrir et vit une chèvre noire qui grelottait.

- Qu'est-ce qui t'amène ? lui demanda la femme.
- Grand-mère, j'ai très froid, répondit la chèvre. Accorde-moi l'hospitalité pour la nuit.
- Va vite te mettre au chaud dans la grange qui est à côté, dit la femme.

La femme referma la porte et alla se coucher. La maison était endormie quand on frappa de nouveau. La vieille femme se leva, ouvrit la porte et aperçut une poule rousse qui semblait à bout de forces.

- Que puis-je pour toi ? demanda-t-elle.
- Grand-mère, je suis épuisée, murmura la poule, accorde-moi l'hospitalité jusqu'à demain.
- Va vite te reposer dans la grange à côté, dit la grand-mère avant d'aller se recoucher.

Un peu plus tard, un chat tigré tapa à la porte.

- Grand-mère, dit-il, accorde-moi l'hospitalité durant quelques heures, sinon, je mourrai de froid.
- Va vite te réfugier dans la grange, répondit la vieille femme.

Le chat s'y rendit aussitôt. La femme jura qu'elle n'ouvrirait plus à personne. Elle se jeta dans son lit et s'endormit profondément.

Le lendemain, la vieille femme se réveilla, se prépara un grand bol de café sucré et mangea deux tartines. Elle regarda par la fenêtre et vit qu'il ne neigeait plus. Alors elle sortit et se rendit à la grange. Les animaux dormaient encore. Elle les réveilla doucement :

- Je vous ai hébergés cette nuit comme vous me le demandiez, leur dit-elle. Mais il vous faut partir maintenant. Je ne peux pas vous garder plus longtemps car je suis trop pauvre pour vous nourrir tous.

La chèvre bêla et répondit :

- Grand-mère, si tu me gardes, je te donnerai mon lait. Avec mon lait, tu pourras faire des fromages et les vendre au marché.

Puis la poule caqueta et ajouta :

- Grand-mère, si tu me gardes, je pondrai pour toi de gros oeufs. Tu pourras en faire des omelettes.

Enfin, le chat miaula et dit :

- Grand-mère si tu me gardes, je chasserai les souris et les rats qui grignotent tout dans ta maison.

Alors la grand-mère décida de garder les animaux :

- Vous me rendrez service, leur dit-elle, et surtout, vous me tiendrez compagnie ; je ne serai plus jamais seule !

(d'après un conte traditionnel français raconté par Jean Muzy, éditions du Père Castor)